

Tahiri

Tevaite Rey, Blouin, Vehiatua, Tupai a Ma'au

Artist, French Polynesia

Abstract

Tevaite Rey's whole being, her philosophy of life, and all the feelings she has experienced in her life lead her to share her perspectives on contemporary Polynesia through her artworks. Her aim is to exist with the names and lands she has inherited as a child of the *fenua*, and to allow her cultural heritage to be known in her homeland and abroad. The poem was written for this special issue on 'Environmental Artistic Practices and Indigeneity'. The two artworks which illustrate the poem were commissioned for an exhibition that was held at the University of Western Brittany in Brest, France, in 2019. Tevaite Rey addresses the theme of pollution with the fan (*tahiri*), one of Polynesia's most iconic objects, by slightly modifying the materials and dimensions of this emblem of prestige. She reduces for example its thickness to illustrate the great pressure exerted by humans on natural resources. This creative appropriation encourages viewers to think about the different sources of pollution and their global impact.

Keywords: climate change, heritage, art, poetry, Ma'ohi, French Polynesia



Figure 1. Teavaite Rey, *Feruri atea I*, 2019. Fan in mahogany wood, 32,5 x 21,5 x 4 cm

Tes cris de souffrance résonnent dans mon corps
Je transpire ton mal être
C'est de ma faute, je te rends malade
Je vis à ton détriment
Pourtant, je ne suis rien sans toi
Tu m'oxygènes, me nourris, m'abreuves, me laves et me soignes
Je m'en veux, je me sens esclave d'un mode de vie dont j'ai hérité.

Est-ce cela le but de ma vie ?
Vivre une vie « normale », comme tout le monde, te tuant un peu chaque jour ?
Ou me rendre utile à ta survie, pour assurer celle de mes enfants ?

Mes aînés connaissaient sûrement la réponse
Mais ils étaient préoccupés à nous enseigner à survivre dans une Polynésie mondialisée.

Je tire de précieuses leçons de nos îliens, moins touchés, pour la plupart, par ce phénomène.

Ils n'ont pas le bon goût de l'argent sur les lèvres, celui qui rend avide, égoïste, aveugle, faible, gourmand, envieux et individualiste,
Ton pire ennemi.

Ils sont conscients que tu es seule maîtresse de leur avenir.

Ils ont su maintenir un équilibre avec toi,
Et je vois combien tu leur es reconnaissante,
Ils sont heureux et ne manquent de rien.
Hélas, ils ne suffisent pas à te sauver,
Certains finiront par crouler sous tes eaux,
Ils auront au moins sauvé leur dignité.

Et moi ?

Pourquoi est-ce que je me sens si impuissante face à tes maux ?

Peut-être parce qu'on les a toujours fait passer pour une fatalité...

Et moi ?

Pourquoi est-ce que je me sens si minuscule face à tes maux ?

Peut-être parce qu'on nous a toujours fait passer pour « un point sur la carte »...

J'ai fini par y croire...

J'ai pourtant le droit de choisir la personne « normale » que je veux être, avec mes propres critères de normalité,

J'ai le droit de choisir de vivre comme eux...

Alors, qu'est-ce que j'attends ?

Au lieu de me forcer à ressentir de la compassion hypocrite à ce que je te fais subir,

Et qui m'emprisonne dans la passivité,

Peut-être qu'il faudrait commencer d'abord par te considérer comme la clé de la survie de notre humanité,

Et ainsi craindre l'Enfer sous tes airs de Paradis.



Figure 2. Tevaite Rey, *Feruri atea II*, 2019. Fan in breadfruit and swordfish rostrum, 46 x 22,5 x 1 cm

Tevaite Rey, Blouin, Vehiatua, Tupai a Ma'au is a sculptor who taught for ten years at the Centre for Arts and Crafts of French Polynesia, where she previously studied and honed her skills in the field of drawing and wood carving. She has recently joined a private company that is internationally renowned for pearl-shell carving.